





VOZAMAGAZINE#44

Date de parution: Mai 2021

Impression: 800 exemplaires

CONTACTS MADAGASCAR

ONG Vozama Mahamanina BP 1267 301 Fianarantsoa

Frère Claude Fritz, président du CA

fr.claude.fritz@vozama.org - +261 32 40 820 09

Taratra Rakotomamonjy, directrice générale

taratra@vozama.org - +261 34 84 400 41

CONTACTS FRANCE

France Vozama -

17 B rue de la Digue 67860 Rhinau

Jacques Utter, trésorier France Vozama

jacques.utter@vozama.org - 06 50 06 75 32

Jean-Pierre Schmitt, vice-président France Vozama

jp.schmitt@vozama.org 03 88 51 59 39 - 06 08 96 38 26



www.vozama.org



UN COUP DE JEUNE A VOZAMA!

Par FRÈRE CLAUDE FRITZ

Président ONG Vozama



Chers amis de Vozama.

e 20 février dernier, j'ai remis mon mandat de directeur général à disposition de l'assemblée générale de Vozama, réunie à Fianarantsoa : j'y assistais depuis la France, grâce à Internet.

Sur ma proposition, l'assemblée a transmis à Madame Taratra Rakotomamonjy, pour nous tous Madame Taratra, le flambeau de la Direction générale que je tenais depuis 20 ans.

Je me réjouis de cette évolution : madame Taratra fait partie des cadres de Vozama depuis sept ans, et elle a été mon adjointe directe ces quatre dernières années. J'ai pu ainsi apprécier, comme tous ceux qui l'entourent, ses profondes qualités humaines et son amour des milliers d'enfants de nos écoles. Et tout autant ses solides qualités managériales. De quoi tenir ferme le cap fixé par le fondateur de Vozama, le P. Boltz, et assurer la pérennité de ce projet que nous sommes si fiers de faire vivre ensemble.

Quant à moi, je ne jette pas l'éponge : après tout le P. Boltz avait 83 ans lorsqu'il a créé Vozama, et cet exemple réjouissant m'a incité à poursuivre mon engagement au service de notre marmaille. J'ai ainsi été nommé au Conseil d'administration, et j'en ai accepté la présidence: j'y veillerai encore aux destinées de Vozama, en pleine collaboration avec la nouvelle Directrice générale.

Fort de votre amitié, je vous sais aussi profondément attachés à Vozama. Votre confiance envers madame Taratra, à qui je souhaite de tout cœur une pleine réussite, sera pour elle le plus précieux des encouragements.

Comme nous sommes au temps de Pâques, je vous transmets mes meilleurs vœux : que Christ Ressuscité entretienne la flamme de l'Espérance dans nos vies, celle de l'ONG Vozama, ses milliers d'enfants et leurs parents.



FAMINE À MADAGASCAR

UNE URGENCE SANITAIRE OUBLIÉE

Changement climatique oblige, les Nations Unies ont identifié 20 pays où la famine va s'aggraver. Dans le sud de Madagascar, c'est déjà une réalité à travers une crise très peu médiatisée. La faute à la sécheresse, aux bandes organisées et à un État fantomatique.

Le Sud de Madagascar connaît des épisodes récurrents de manque de pluies. Cette situation a un nom : le «kéré», famine en malgache. De Tuléar à Fort-Dauphin, certaines zones n'ont pas reçu de pluies depuis janvier. Les populations font cuire des racines, s'en remettent aux mangues ou aux cactus pour se nourrir.

Plus du tiers de la population de la région (1,35 million de personnes) est en insécurité alimentaire, un chiffre doublé en un an.

Les enfants premières victimes de la crise alimentaire

La plupart d'entre eux ont abandonné l'école pour mendier leur nourriture dans les rues. Une évaluation du Programme alimentaire mondial (PAM) à Amboasary en octobre 2020 a révélé que trois enfants sur quatre sont absents de l'école - principalement pour aider leurs parents à chercher de la nourriture.



La prévalence de la malnutrition aiguë globale (MAG) chez les enfants de moins de 5 ans dans les trois régions les plus touchées (Androy, Anosy et Atsimo Andrefana) dépasse les 10%. C'est le deuxième taux le plus élevé en Afrique de l'Est et australe.

Une période de soudure précoce

Le changement climatique aggrave cette situation. Pour cette région semi-aride, les scénarios du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) laissent entrevoir une hausse des températures moyennes de 6,5 °C dans le sud du pays d'ici à la fin du siècle, si la courbe mondiale des émissions de gaz à effet de serre n'est pas infléchie.

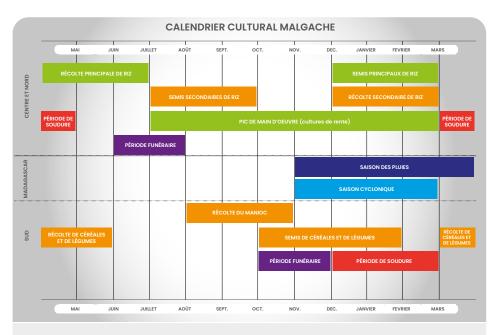


Cette année, la période de soudure a débuté particulièrement tôt. Les stocks de denrées alimentaires de base des ménages ont commencé à s'épuiser dès septembre 2020. Le manque de pluie a affecté les récoltes. La pluviométrie cumulée entre octobre 2019 et juin 2020 se situait en moyenne à 19 % en dessous de la normale

Le banditisme, une entrave au développement

Pour ne rien arranger, le phénomène des dahalo, les voleurs de zébus, très présents dans cette partie de l'île, accentue la vulnérabilité de la population. Les habitants ont fini par abandonner l'élevage explique Refanampy, le doyen d'un village, auprès de RFI :

« Avant, même s'il y avait la famine, les gens avaient leur bétail : entre 20 et 50 zébus et entre 100 et 200 chèvres. Mais les dahalo nous ont tout pris. Quand



La soudure est la période précédant les premières récoltes et où le grain de la récolte précédente peut venir à manquer. Il y a alors souvent pénurie et flambée brutale des prix parfois accentuée par la spéculation.

A Madagascar, dans un pays où 92% de la population vit en-dessous du seuil de pauvreté (correspondant selon les normes internationales à un revenu de 2 euros par jour), et entre 40 et 50% des enfants souffrent de malnutrition chronique, cette période de soudure est particulièrement prégnante.

ils viennent, ils prennent tout, même les marmites, les ustensiles de cuisine et les vêtements. Les gens n'ont plus la force de refaire de l'élevage si c'est pour se faire voler sans cesse ».



Un état fantomatique

Insécurité, routes en mauvais état ou inexistantes, centres de santé et écoles très éloignés... Dans ces villages coupés du reste de l'île, la plupart des habitants se sentent abandonnés par l'État.

Par ailleurs, Madagascar est connue pour la corruption de ses élites. L'aide au développement est régulièrement détournée. Les promesses de centres de santé, d'infrastructures routières ou d'adduction d'eau sont rarement tenues.

Vozama mobilisée

Face à cette situation dramatique, Vozama apporte une aide d'urgence à différents acteurs du Sud de l'Île en veillant à l'utilisation efficiente des dons

En partenariat avec Alliances (AMM), Missions Médicales centaines de kilos de Koba Aïna ont été acheminés dans les villages d'Androka et d'Ampanihy. Il s'agit d'une farine fabriquée à base céréales, de vitamines, de fer et des protéines. Très nutritive, elle est conseillé pour les programmes de renutrition à base de protéines.

Grâce au réseau diocésain, une aide sera également apportée au village d'Ejeda par une distribution de vivres: riz, haricots, huile.



25 ANS DÉJÀ

En 2021, Vozama souffle ses 25 bougies. Un quart de siècle en action et au service du développement, au cœur de la zone enclavée des Hautes Terres de Madagascar. Plusieurs manifestations commémorent cet anniversaire.

1000 Repas de Noël à Fianarantsoa...

Grâce au partenariat de la banque BNI (Bank Negara Indonesia), les équipes Vozama, mobilisées pour l'occasion, ont distribué 1000 repas à des enfants défavorisés et des personnes sans domicile fixe, en collaboration avec l'association Enfants de Soleil, les Paroisses Saint-Charles d'Ambatomena, Saint-Eugène de Mazenod Sahalava et Saint Jean-Paul II à Ampahidrano. Tout ceci à l'aide de la Direction régionale de la population, de la protection sociale et de la promotion féminine à Fianarantsoa. Plusieurs partenaires locaux ont également contribué à cette action de solidarité.



Des cartables pour les monitrices

Chaque jour au premier rang de la lutte la contre la pauvreté et l'analphabétisme, nos monitrices promeuvent le développement et le dynamisme local depuis de nombreuses années

En 2020, dans le cadre de notre projet d'alphabétisation et grâce à notre budget issu des parrainages, les monitrices et moniteurs des deux régions ont reçu un cartable. De quoi faciliter leur quotidien, dont le transport des cahiers de leurs élèves à chacune des sessions mensuelles. La distribution a été effectuée au cours des sessions tenues dans chaque secteur courant janvier. A ces occasions, Sœur Perline, la directrice régionale, est venue accompagner la remise des cartables. « C'est un geste de remerciement aux monitrices et moniteurs pour leur engagement dans Vozama depuis ces 25 années. Ils étaient ravis!».



Une journée de reboisement : 5000 replants...

Grâce aux pluies qui ameublissent les sols, février est propice au reboisement. Vozama en a démarré la saison le 12 février, sur un terrain de la Commune Mahatsinjony et en présence de Mgr Fulgence Rabemahafaly, Archevêque de Fianarantsoa. Le maire, les autorités locales, l'association ADES, les villageois, les parents, de très nombreux enfants, l'ensemble du personnel de l'ONG avec le représentant du Conseil d'administration ont participé à cette journée où 5000 arbrisseaux ont été plantés.

... et un tournoi de basket

Les activités sportives destinées à resserrer les liens avec nos partenaires locaux ont démarré dès janvier. À Ambositra, la fête prévue en présence des autorités locales et religieuses a été annulée après de nouvelles restrictions sanitaires liées au Covid 19. Le tournoi de basket-ball, proposé par les équipes Vozama, a rassemblé plusieurs organisations locales. La compétition, déroulée sur plusieurs samedis, a débuté par une confrontation entre les équipes du Lycée technique d'Ambositra et du Service régional des Finances pour la première rencontre. L'équipe Vozama d'Ambositra s'est inclinée de 4 points (68/72) face à celle de la Gendarmerie nationale.





COVID-19

LE CAVALIER SEUL DES AUTORITÉS INQUIÈTE

Face à une deuxième vague ravageuse, le gouvernement malgache déclare ne pas être contre la vaccination mais priorise toujours un remède traditionnel à base d'Artemisia, le CVO+. Il en accélère la production pour parer à l'explosion des contaminations. Ainsi, bien que non validé par la science, ce traitement est en passe d'être distribué gratuitement dans les fokontany (l'équivalent des mairies) et les centres de santé de base.

Seul des 92 pays en développement bénéficiaires du mécanisme international Covax pour l'achat groupé de vaccins, Madagascar y a renoncé. Une consultation serait en cours, avec l'Académie de médecine, pour définir le vaccin éventuellement le plus approprié à la population de la Grande-Île.

Les ONG ont vivement réagi, pointant l'atteinte aux droits humains que constitue cette prise de position. Encore loin des sommets de contamination atteints ailleurs, la vague actuelle fait des ravages avec un variant sud-africain qui aggrave le phénomène. Le taux de positivité des prélèvements grimpe en flèche, avec un doublement des cas graves nécessitant une assistance respiratoire. Les soignants, en nombre insuffisant et gravement sous-équipés, assurent un suivi inégal. Les délestages imposés par la Jirama – le fournisseur d'électricité national dont l'inefficacité est notoire depuis des décennies – empêchent le fonctionnement des générateurs d'oxygène. A la clé, dans les hôpitaux, la décision de débrancher les respirateurs de certains patients très atteints, au profit d'autres plus faciles à sauver.

Le ministère de l'économie et des finances indique avoir affecté 363 millions d'euros en 2020 à la riposte anti-Covid: l'efficacité et la réalité de cette dotation restent à démontrer....





NICOLE, MONITRICE, L'IMPACT DU COVID **SUR L'ÉCOLE**

Nicole Rasoamanarivo, enseigne au poste Vozama de son village: Iharanantany. « A part l'éducation, l'agriculture et l'élevage sont mes moyens de subsistance. La pandémie de Coronavirus a causé de profonds dégâts chez nous, surtout dans le domaine de l'enseignement. Au poste Vozama, le paiement des participations parentales a diminué car les familles ne peuvent plus l'assumer.

Pendant le confinement, les enfants n'ont pas étudié durant plus de six mois, avec des conséquences sur leur niveau scolaire. Quand ils sont revenus à l'école, j'ai constaté leur confusion et la déperdition des acquis. Un phénomène d'autant plus dommageable que ce sont des enfants en bas-âge. Pour nous aider à nous concentrer sur l'enseignement dans cette période exigeante, Vozama nous a fourni des matériels de lavage des mains, des savons, des cache-bouches pour les enfants et les adultes. Sensibilisés à la lutte contre la pandémie, les enfants ont appris les gestes-barrière pour réduire les risques de propagation. L'enseignement et l'éducation des enfants sont pour l'instant opérationnels.»



MARIE-JEANNE RAZAFINDRAIBE,

MAMAN ET GRAND-MÈRE, **CULTIVATRICE À AMBALAMAHASOA**

« Mère de 13 enfants dont 4 en bas âge et grandmère de 40 petits-enfants, j'ai beaucoup de bouches à nourrir. L'agriculture est ma principale occupation et aussi ma première source de revenus. Nous cultivons des légumes, des fruits, du riz et des tubercules. Nous élevons aussi quelques porcs, plusieurs poulets et des canards.

Depuis déjà presque un an, la pandémie nous fait souffrir et nous peinons à subvenir à nos besoins. Au début, en raison des conditions imposées pour lutter contre le coronavirus, le marché ouvrait seulement auelaues heures le matin. D'où beaucoup d'invendus et de gâchis, faute de débouchés pour nos productions. Et donc des pertes importantes : nous ne gagnons plus assez pour nourrir les enfants et payer les dépenses de leur scolarité et de leur santé.

Nous sommes dans une précarité totale. Heureusement, les membres de la famille s'entraident pour affronter cette crise; nous sommes encore vivants aujourd'hui arâce à Dieu. »

CALENDRIER VOZAMA 2021 NOUVEAU FRANC SUCCÈS!

Bravo à tous les acteurs et diffuseurs pour leur formidable performance. Le calendrier et ses magnifiques illustrations photographiques ont été plébiscités. Le contexte sanitaire avait pourtant fortement entravé l'accès aux acquéreurs habituels sur leur lieu de travail. Mais grâce à votre engagement, de nombreuses personnes nouvelles ont découvert Vozama via le calendrier. Par ailleurs, le soutien réitéré de Groupama Grand-Est pour son impression et sa promotion parmi ses élus et collaborateurs a renforcé notre réussite partagée. A la clé, un résultat financier

encore meilleur qu'en 2020, de l'ordre de 18 000 €, soit le financement de 60 classes Vozama pendant 1 an. Venez me rejoindre dans l'aventure « calendrier 2022 », dès maintenant si vous voulez : ensemble, nous préparerons d'autant mieux le succès de la prochaine édition à l'automne.

Jean-Pierre Schmitt

Vice-Président de France Vozama





GROUPAMA GRAND-EST, UN PARTENARIAT EXEMPLAIRE

Groupama Alsace, puis Grand Est, soutient activement Vozama depuis 2007. Coordonné ces dernières années par Jean-Louis Barthod, Vice-Président de la Caisse régionale Groupama Grand Est et Président de la Fédération du Doubs et Jean-Pierre Schmitt, Vice-Président de France Vozama, notre partenariat met en lumière les valeurs partagées par nos deux entités.

Du fait du contexte sanitaire lié au Covid, Vozama a subi en 2020 l'annulation de plusieurs manifestations en France dont le marché de Noël solidaire de Matzenheim. Ce sont elles qui, habituellement, permettent de collecter des fonds pour financer les actions menées auprès des écoliers de Madagascar.

C'est pourquoi Groupama Grand Est a eu d'autant plus à cœur de soutenir notre association, en mettant en place une vente de calendriers¹ Vozama 2021 sur le thème «Quand je serais grand».

tableaux représentant des Une exposition de photographies d'enfants malgaches à l'école a ainsi vu le jour, au siège social de Groupama à Schiltigheim, en Alsace.

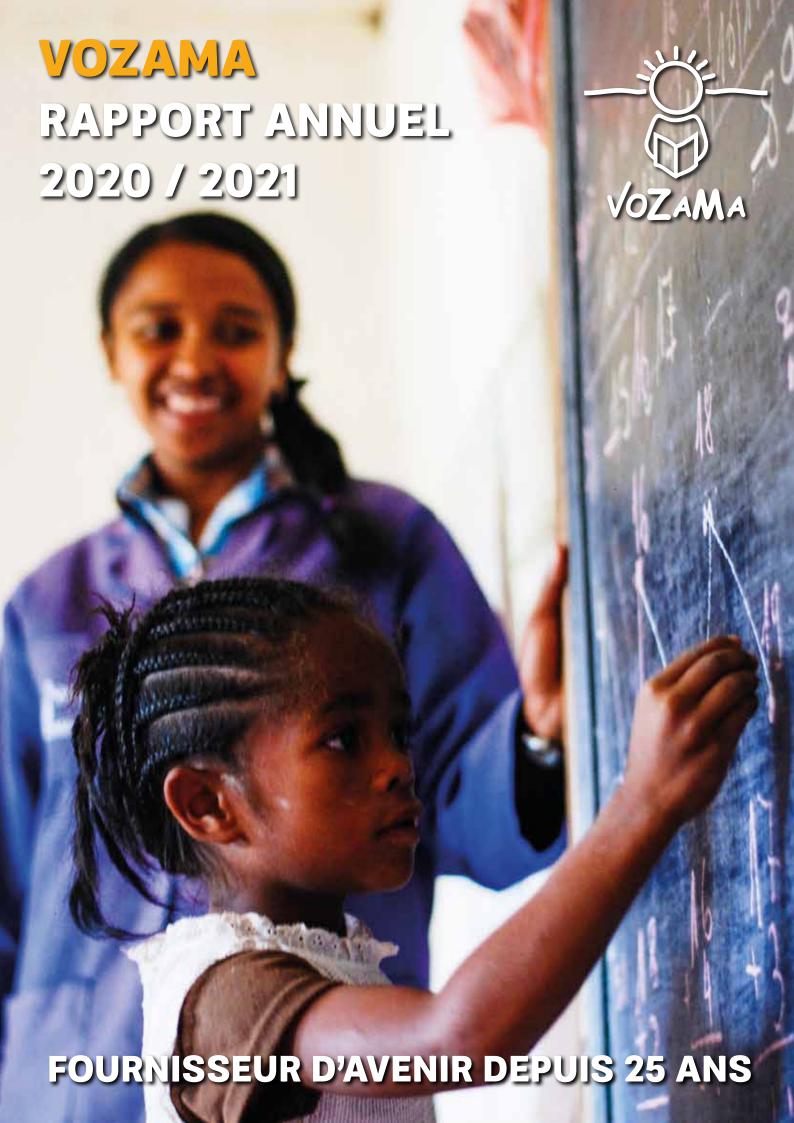
Un décor de circonstance pour récolter 2 800 €, grâce à l'investissement impressionnant des élus et collaborateurs de Groupama Grand Est, ce qui représente le coût de fonctionnement de 9 classes pendant un an.

Elle sera renouvelée cette année, et avec elle d'autres opérations de solidarité.

Au-delà, illustrant l'engagement au long cours de Groupama Grand Est auprès de Vozama, la convention de mécénat qui nous lie vient d'être renouvelée pour les trois prochaines années.

Une belle action qui met en valeur l'engagement et la motivation des élus et des collaborateurs de Groupama Grand Est à accompagner nos enfants Vozama sur le chemin de l'école.

¹ 1 calendrier vendu = 1 trimestre de scolarisation pour un enfant



TRÈS TÔT À L'ÉCOLE, EN CŒUR DE VILLAGE...

Depuis des années, Madagascar traverse une grave crise économique et politique. La pauvreté grandit constamment, particulièrement dans les zones rurales enclavées. Une pauvreté née de l'ignorance : un adulte sur deux est analphabète.

L'éducation préscolaire au cœur de notre mission...

Vozama a été lancé en 1996 à Madagascar par le Père Boltz pour s'attaquer à l'analphabétisme, notamment dans les zones enclavées de Fianarantsoa et Ambositra. Au cœur du village, le succès de l'éducation préscolaire favorise les actions de formation parentale, protection de l'environnement, prévention sanitaire, accès à l'eau potable...

...mais pas que!

Initiée sur un projet scolaire, l'action de Vozama s'est élargie et structurée au fil des ans :

Éducation préscolaire

- 6861 enfants dans 484 écoles
- 365 monitrices formées et rémunérées

Formations parentales

- 8 000 parents formés sur des thèmes majeurs : hygiène, planning familial, techniques agricoles...
- Mise en place d'activités génératrices de revenus (culture de l'igname...)

Environnement

Des dizaines de milliers d'arbres plantés chaque année

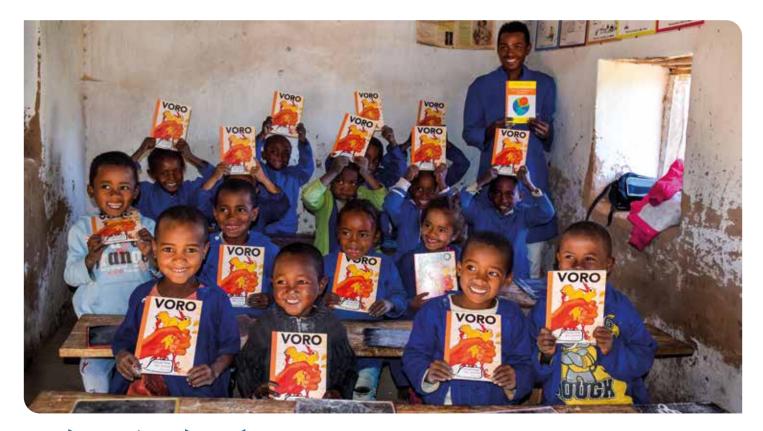
Eau & assainissement

- · Accès à l'eau potable pour 7520 personnes
- · Blocs sanitaires et latrines ventilées

Santé

- Prévention sanitaire auprès des enfants et de leurs parents
- Aide d'urgence pour les pathologies lourdes





TRÈS TÔT À L'ÉCOLE, EN CŒUR DE VILLAGE...

Vozama agit dans les zones enclavées d'Ambositra et de Fianarantsoa grâce à un réseau de structures préscolaires fréquentées par des milliers d'enfants. Une stratégie de développement intégré, où les parents sont associés de bout en bout. Retour sur une année 2020 / 2021 mouvementée...

Pauvreté et analphabétisme

En 2020 l'impact économique, social et budgétaire de la crise du coronavirus est brutal. La perturbation des échanges et des voyages internationaux, ainsi que les mesures de confinement décrétées dans le pays provoquent un tassement très net de l'activité, avec une chute du PIB à 1,2 %, très en deçà des prévisions d'avant la crise: 5,2 %. Selon des estimations de 2019, les trois-quarts de la population vivent encore sous le seuil international de pauvreté de (1,90 Dollar US /jour).

L'indice de capital humain de Madagascar est l'un des plus faibles au monde. Le pays se classe à la quatrième position en termes de malnutrition chronique, avec près d'un enfant sur deux de moins de cinq ans souffrant de retard de croissance.

La petite enfance : une priorité essentielle

Depuis 1996, Vozama met chaque année des milliers d'enfants sur les rails de l'école car c'est jusqu'à 8 ans que l'enfant, perméable à l'acquisition de nouvelles compétences, construit son développement intellectuel, affectif, physique et social. Les soins reçus et l'encadrement prodigués durant la petite enfance influent sur la scolarité primaire et déterminent la construction du jeune adulte.

Les enfants vont à l'école 4 jours par semaine. Pour chaque niveau, l'apprentissage dure 3 heures. Au programme: l'écriture, la dictée, la lecture, le calcul simple, l'éveil, la récitation et l'éducation morale.

Neuf élèves sur dix ayant suivi les deux années de préscolaire Vozama fréquentent toujours le CP2 à l'issue du premier trimestre. Un bon résultat, dans un pays où un un enfant sur quatre ne va pas à l'école.

Un préscolaire de qualité en milieu rural

En coopération avec les parents, 484 structures préscolaires Vozama accueillaient 6861 élèves en février 2021. En comparaison à l'an passé, le nombre d'élèves a diminué (- 508, soit 7%), tandis que le nombre d'écoles préscolaires a augmenté (+7). Le nombre moyen d'élèves est passé de 15 à 14 par classe.

La pandémie explique en partie cette baisse car les parents ont hésité à envoyer leurs enfants à l'école pour éviter la contamination du foyer. Par ailleurs, l'annonce par l'État malgache de la gratuité de la scolarité a incité les parents à envoyer leurs enfants dans les écoles primaires publiques.







Une année scolaire marquée par la crise sanitaire

L'année 2020 ne ressemble à aucune autre. L'activité de Vozama a été fortement impactée, avec une fermeture des écoles du 23 mars au 26 octobre.

Vozama s'est mobilisé rapidement pour participer à la lutte contre le coronavirus, par des campagnes de sensibilisation massives à l'adoption des gestes barrières et la distribution de 27 500 masques.

Les parents sont régulièrement sensibilisés à l'importance de détenir un acte de naissance pour leurs enfants, établi par un magistrat statuant en audience foraine. Mais aucune instance n'a pu être tenue en 2020 faute de pouvoir, pour des raisons sanitaires, réunir des centaines de personnes au même endroit à cet effet. Les juges ne souhaitent pas davantage s'exposer en cette période de pandémie.

Protection de l'enfance : un code de bonne conduite

Selon les rapports de l'UNICEF, 89% des jeunes déclarent avoir été victimes de châtiments corporels en famille. Attentif à la protection des enfants, Vozama a mis en place en 2020 un programme de protection contre tous types de violence. A la clé : un comité de protection en interne, une formation du personnel, la rédaction et l'application d'un code de bonne conduite applicable aux salariés, aux monitrices et aux visiteurs au contact des enfants.

Un accompagnement de qualité pour chaque école

Des animateurs – chacun s'occupe en moyenne d'une trentaine d'écoles – sillonnent les zones d'intervention en moto. Chaque mois, ils accompagnent les monitrices sur le terrain dans la mise en œuvre des programmes pédagogiques et dans l'amélioration de l'environnement scolaire. Une mission d'importance car, par nature, les écoles Vozama sont isolées, éloignées des écoles primaires publiques qu'elles suppléent. On y accède souvent avec difficulté, par des pistes très dégradées.

Ces animateurs suivent mensuellement des formations variées : pédagogie, animation de réunions, techniques agricoles et d'élevage.

Les 365 monitrices bénéficient d'une formation dispensée mensuellement par les équipes pédagogiques de Vozama. Ces dernières suivent elles-mêmes des formations, tous les deux mois, par la Direction Régionale de l'Éducation Nationale (DREN).

De mars à août 2020, les sessions de formation des monitrices ont été annulées à cause de la pandémie. Une formation spéciale a été organisée en septembre pour renforcer les capacités des monitrices les plus anciennes et mettre à niveau les nouvelles. Sur la période 2020 - 2021, 126 sessions ont été organisées sur les deux régions.

Un suivi attentif de la qualité d'enseignement

- Trois visites trimestrielles de terrain assurées par les animateurs auprès des monitrices.
- Contrôle mensuel des cahiers de préparation des monitrices, ainsi que ceux des élèves lors des formations mensuelles des monitrices.
- Contre-visites inopinées de suivi-évaluation, dans chaque poste préscolaire.

Des parents engagés

Reconnaissants que l'on s'occupe de leurs enfants, dans des zones enclavées où le préscolaire est un luxe inaccessible, les parents s'engagent dans les Comités villageois (CV) où ils vivent une dynamique de développement par l'alphabétisation et la connaissance. Tous les deux mois, les membres des CV se déplacent parfois à deux heures de marche - pour rendre compte de leur activité et recevoir une formation liée au développement. Au programme : planning familial, hygiène et santé, techniques agricoles (planter l'igname, protéger des sols, reboiser), construire des latrines, gérer les pistes et adductions d'eau pour les villages, etc. Certains groupements ont eux-mêmes pris l'initiative de construire de petites écoles.

Les parents sont incités à mener des activités génératrices de revenus (AGR), principalement dans l'élevage de poulets et la culture du gingembre.

La plupart des parents s'impliquent dans l'achat des fournitures scolaires, des kits d'hygiène et des salaires des monitrices. 92% du montant des participations parentales sont effectivement payées.

Environnement: préserver ensemble

déforestation liée aux Face au désastre de la prélèvements à usage domestique, Vozama reboise. Une démarche délibérément communautaire qui familiarise les paysans à la création et à l'entretien d'une forêt : trouaison, débroussaillement, taille, entretien de parefeux, préservation des sols, etc.

En 2020, 47 000 arbustes issus des pépinières Vozama ont été plantés sur des sites de reboisement, dans le cadre des opérations « Un parent, au moins deux arbres » et « Un enfant, un arbre ».

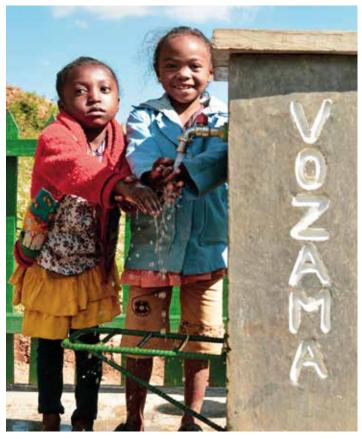












On apprend mieux en bonne santé

L'utilisation des latrines, le lavage des mains, l'importance de boire de l'eau potable, l'hygiène alimentaire, sont évoqués régulièrement auprès des enfants et de leurs parents. Pratiquement aucun enfant n'a vu - ni utilisé - une brosse à dents et du dentifrice à la maison : Vozama en distribue, et enseigne à s'en servir. Partout où c'est possible, les élèves Vozama bénéficient de soins dentaires.

En partenariat avec des structures médicales, Vozama aide à soigner de nombreux enfants démunis souffrant de pathologies lourdes, non curables en brousse : fentes labiales, tuberculoses osseuses, hernies, pieds bots, tumeurs... Vozama prend rendez-vous chez le médecin, suit les analyses, l'hospitalisation et le post-opératoire. Les parents prennent en charge leurs frais de déplacement. Depuis le lancement de cette action en 2012, 477 enfants atteints de pathologies lourdes ont été soignés.

Eau potable: tout le monde se mouille

A Madagascar, l'accès limité à l'eau potable, l'assainissement défaillant et les mauvaises pratiques d'hygiène sont très préoccupants, en particulier en lien avec la malnutrition chronique et la diarrhée qui affectent les enfants de moins de 5 ans.

Près de 60% de la population malgache n'accède pas à une source d'eau améliorée. Quatre personnes sur cinq boivent de l'eau contaminée par des bactéries *Escherichia coli*.

De l'eau propre, des toilettes basiques et une bonne hygiène sont essentielles à la survie et au développement des enfants. Depuis 2012, Vozama a réalisé 11 projets d'accès à l'eau potable au bénéfice de 7 520 personnes: 7 adductions gravitaires et 4 puits équipés de pompe à motricité humaine.

Sur la période 2020-2021, deux nouveaux projets ont ouvert accès à l'eau potable à 390 personnes.

Par principe, Vozama entend donner l'accès universel à l'eau dans tous les villages desservis par ses adductions. La tarification doit permettre à chacun d'en bénéficier.

Gouvernance et pérennisation : une transition en douceur

Fondée en 1996 par le Père Boltz, l'ONG Vozama s'est considérablement développée et structurée sous l'impulsion du Fr Claude Fritz, jusqu'à devenir une référence par la qualité de ses actions.

Après avoir assuré la direction générale de Vozama pendant 20 ans, Fr Claude a remis son mandat à disposition de l'assemblée générale début 2021, puis rejoint son conseil d'administration dont il a accepté la présidence. Il est remplacé dans ses fonctions antérieures par madame Taratra Rakotomamonjy, à ses côtés depuis sept ans à la tête de Vozama dont quatre en tant que directrice générale-adjointe. Ainsi s'effectue une transition en douceur pour pérenniser une gouvernance de qualité.



RAPPORT FINANCIER

Vozama est une organisation non-gouvernementale (ONG) de droit malgache. Elle coopère étroitement avec son homologue française, l'association France Vozama, qui lui apporte un appui technique et financier. Attachés à présenter et restituer les chiffres les plus récents au moment de la mise sous presse, nous commentons les données approuvées allant du 1er mars 2019 au 29 février 2020 et celles de la période du 1er mars 2020 au 28 février 2021 en cours de finalisation. Les comptes définitifs, présentés

aux assemblées générales des deux structures pour approbation, ne comporteront pas de modification de nature à altérer la sincérité de l'information ici délivrée. Une attention particulière est portée à la transparence financière pour garantir la bonne affectation des fonds collectés et établir des perspectives fiables. A ce titre, des auditeurs externes contrôlent les comptes en France et à Madagascar.

France Vozama: deux exercices comparables

Les ressources n'atteignent plus les niveaux record des deux exercices précédents mais se stabilisent à un niveau satisfaisant, autour de 171 000 € en 2019 pour 174 000 € en 2020. Les ressources de 2020 incluent un don exceptionnel de 10 000 € de l'association Entre Ici et Mada, comptabilisé en rubrique « activités de l'association ».

Sans cet apport exceptionnel, cette rubrique aurait baissé de façon sensible puisque, Covid oblige, aucune activité de terrain n'a été déployée par France Vozama en 2020.

Sur les deux exercices, avec plus de 10 000 € de recettes, la vente du calendrier Vozama a été le plus gros contributeur. La vente du calendrier est également un accélérateur de dons (environ + 8 000 €).

Faute de projet adapté, le bailleur Wavestone n'a pas renouvelé son soutien (5000€), le Sivom de Mulhouse non plus. Les dons de particuliers restent soutenus, sans atteindre le niveau exceptionnel des deux années précédentes.

Environ un tiers des ressources est généré par le programme de parrainage.

France Vozama : premier bailleur du nouveau programme triennal de l'ONG Vozama

France Vozama s'est engagé à soutenir l'ONG au titre d'une convention triennale (mars 2019 - février 2022). Sa contribution maximale sur cette période de 3 ans est fixée à 600 000 €.

Durant les deux premières années, France Vozama a viré 290 000 € et dépensé 24 203 € sous forme d'achats de matériels : au total 314 203 €.

L'ONG Vozama n'appellera probablement pas la totalité des fonds alloués par le contrat triennal. Ce moindre besoin est dû principalement au ralentissement des activités de l'ONG Vozama en 2020, du fait de la crise du Covid. Pour la même raison, il est possible que l'activité ne reparte pas en 2021.

Les frais générés par France Vozama baissent graduellement, particulièrement en 2020 où aucun frais de mission à Mada n'a été imputé.

France Vozama, partenaire au long cours

Dans le cadre du contrat triennal en cours, l'organisme allemand Misereor, longtemps premier bailleur de l'ONG Vozama, cantonne désormais son soutien au seul site de Fianarantsoa. France Vozama assume seul le fonctionnement du site d'Ambositra, berceau de l'ONG Vozama.

Les ressources et réserves financières de France Vozama garantissent le fonctionnement de ce site historique jusqu'à l'issue du contrat triennal. Ultérieurement, sauf accélération peu probable des activités de l'ONG en 2021, France Vozama devrait pouvoir élargir le périmètre de ses actions au-delà d'Ambositra.

ONG Vozama, la rigueur préserve l'avenir

Depuis mars 2020, le quotidien a été bouleversé par la pandémie du COVID 19. Cette situation impacte les activités de l'ONG. A noter que des donateurs de France Vozama ont participé à l'amélioration des matériels utilisés par des centres médicaux, quand Misereor a contribué à combattre la pandémie.

Les dépenses relatives aux activités du projet diminuent de 22% par rapport à la période 2019-2020, l'année scolaire ayant été arrêtée par les Autorités malgaches le 19 mars 2020.

Les indemnités des monitrices - 83 966€ - représentent 43% des emplois, en retrait de 40%. Cette baisse spectaculaire signe le succès de la stratégie d'autonomisation des postes des écoles préscolaires : progressivement, les parents prennent en charge les indemnités des monitrices. Peu à peu, ils seront davantage en mesure d'assurer les frais de scolarité de leurs enfants.

équipe de 70 personnes en moyenne annuelle, soit une rémunération moyenne mensuelle de 134 €.

Des aides spéciales COVID 19 : achat de vivres, de kits d'hygiène, des actions de sensibilisation ont marqué la période. Au total 33 748€, financés par des bailleurs de France, d'Allemagne, d'Italie, d'Autriche.

En termes de ressources, l'ONG Vozama continue de bénéficier du soutien de partenaires financiers diversifiés, au premier chef France Vozama (36% en intégrant les apports d'Entre Ici et Mada et AMM) et Misereor (36%). Les ressources locales - principalement l'écolage versé par les parents et la vente de plants d'arbres - atteignent 3% des recettes totales, soit 14 170 €, contre 5% objectivés: c'est l'impact de l'absence des élèves du fait du confinement imposé. ■

RECETTES ONG VOZAMA	1 ^{er} mars 2019 au 28 février 2020		1 ^{er} mars 2020 au 28 février 2021	
RECETTES	€	%	€	%
Association France Vozama	134 669 €	34%	152 136 €	33%
Misereor (coopération catholique allemande)	122 900 €	31%	164 000 €	36%
Missio Austria (Autriche)	36 000 €	9%	35 697 €	8%
Paroisse Altsimmering (Autriche)	16 980 €	4%	28 920 €	6%
BEGECA (Allemagne)			24 945 €	5%
ADES (Suisse)			14 700 €	3%
Participations locales	33 522 €	8%	14 170 €	3%
Entre Ici et Mada (via France Vozama)	10 000 €	2%	10 000 €	2%
État malgache	3 452 €	1%	4 808 €	1%
Shalom (Italie)			3 788 €	1%
Donateurs particuliers			3 000 €	1%
Union Européenne	15 070 €	4%		
PMWK - Sternsinger (Allemagne)	14 980 €	4%		
Commune de Munsingen (Suisse)	8 684 €	2%		
Alliances Missions Médicales (via France Vozama)	4 922 €	1%		
Total des recettes	401 179€	100%	456 164 €	100%

DÉPENSES ONG VOZAMA	1 ^{er} mars 2019 au 28 février 2020		1 ^{er} mars 2020 au 28 février 2021	
DEPENSES	€	%	€	%
Activités du projet	250 493 €	67%	195 543,59 €	52%
Frais de personnel	107 699 €	29%	112 995,29 €	30%
AEP (Adduction d'eau potable)	7 962 €	2%	10 588,00 €	3%
Autres frais	5710€	2%	26 710,00 €	7%
Dépenses liées COVID	- €	0%	33 748,33 €	9%
Total des dépenses	371 864 €	100%	379 585,21 €	100%

RECETTES FRANCE VOZAMA	1 ^{er} mars 2019 au 28 février 2020		1 ^{er} mars 2020 au 28 février 2021	
RECETTES			€	
Subventions	9 500 €	6%	4 500 €	3%
Programme de parrainage	62 341€	36%	56 169€	32%
Autres dons	82 753 €	48%	91 128€	52%
Activités de l'association	17 127€	10%	22 840 €	13%
Total des recettes	171 721 €	100%	174 637 €	100%

Détails des ressources émanant des	s participations	locales
Apport des parents	9 383 €	66%
Cessions d'actifs	1463€	10%
Intérêts - banque	1837€	13%
Pépinière	1074€	8%
Tourisme solidaire	413€	3%
Total	14 170 €	100%

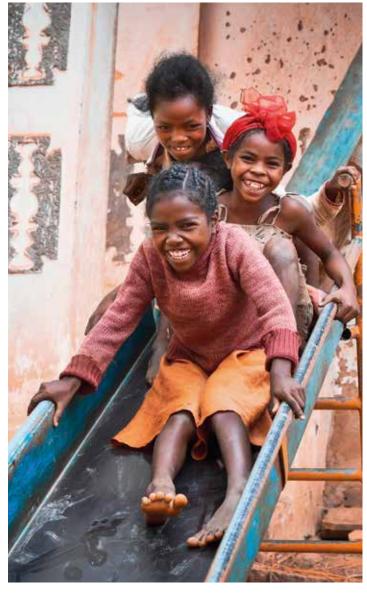
Détails des dépenses liées aux activités du projet				
Indemnisation des monitrices	83 967 €	43%		
Entretien et assurances véhicules	14 910 €	8%		
Carburant	14 261 €	7%		
Fournitures scolaires	17 856€	9%		
Alimentation	12 271 €	6%		
Frais de déplacement personnel	3 648€	2%		
Tourisme solidaire	2 859€	1%		
Électricité, gaz, etc.	3 063 €	2%		
Fournitures de bureau et impr.	5 589€	3%		
Communication	5 926€	3%		
Urgences exceptionnelles	3 717€	2%		
Service FRAM et Zoky	1350€	1%		
Pépinière - reboisement	11 967 €	6%		
Frais bancaires	1501€	1%		
Audit Financier	5 671€	3%		
Entretien maison	6 987 €	4%		
Total	195 544 €	100%		

DÉPENSES FRANCE VOZAMA	1 ^{er} mars 2019 au 28 février 2020		1 ^{er} mars 2020 au 28 février 2021	
DEPENSES			€	
Dotations à l'ONG Vozama	152 067 €	86%	162 136 €	90%
Assistance à l'ONG Vozama	3 467 €	2%	3 300 €	2%
Recherche de fonds	3 467 €	2%	3 300 €	2%
Frais de fonctionnement	17 996 €	10%	10 497 €	6%
Total des recettes	176 997 €	100%	179 233 €	100%











SOUTENEZ L'ACTION DE VOZAMA EN FAVEUR DE L'ENFANCE DÉFAVORISÉE

Dons par chèque

France Vozama - 17 B rue de la Digue 67860 Rhinau

Dons par virement

Titulaire du compte : France Vozama IBAN : FR7610278012640002029980130

BIC: CMCIFR2A

Vous recevrez rapidement un reçu fiscal pour bénéficier annuellement d'une réduction d'impôt, à hauteur de 66% du montant du don, si vous êtes imposable au titre de l'impôt sur le revenu (IRPP).

Pour tous renseignements, contactez le trésorier de France Vozama : jacques.utter@vozama.org

www.vozama.org